

## Soupir d'un instant Braise

Je voulais du rehaut noir,  
Pour des yeux sertis de lumières ;  
Braises.

Je voulais poser, machinalement,  
Une scintillante goutte de sang,  
Sur la pulpe rose de ses lèvres.

Le souffle, perdu dans ses cheveux ;  
Et ma main, explorant, lentement ;  
La chute douce de ses reins.

Le soubresaut délicat ;  
Du choc presque électrique,  
De la peau contre la peau.

La sensation envahissante ;  
Des ruisseaux brûlant du désir,  
Qui affluent, à crues, dans nos tréfonds.

A bras tendus,  
A dos cambré,  
Qui se tord et se détord ;  
Aux souffles doux des extasiés.

Et tambours tonnent,  
Et cordes vibrent,  
Comme éléments essentiels,  
Des symphonies magnifiques.

Guident l'orchestre, d'une main de maître ;  
Dont les instruments sacrés,  
Sont les secrètes clefs,  
De la plus belle des musiques.

Qu'il soit loin le jour,  
Ou l'entremêle n'est pas mystique ;  
Où la douce danse de nos âmes ;

*Soit sujette aux statistiques.*

*Statiques.*

*Je serais de marbre ;  
A ce moment, autant danser ;  
Dans les bras des statues,  
Dont la chaste composition,  
Serait déjà moins macabre.*

*Je voulais du rehaut noir,  
Pour sertir tes yeux,  
Scintillants de lumières braises.*

Signé Lézard des Dunes © 2011